

Les nouveaux lieux d'Église

Aujourd'hui, les communautés chrétiennes ne sont plus exclusivement territoriales. A situation nouvelle, réponse nouvelle : ces lieux de rencontre permettent de vivre autrement et de façon complémentaire la dimension missionnaire de l'Église.

C'ÉTAIT AU TOUR de la «Petite Vigne» d'accueillir les délégués d'une quinzaine de ces communautés chrétiennes qu'on appelle communément *Nouveaux lieux d'Église*. Cela se passait au mois de mai de l'année dernière, à Bennwihr, dans le Haut-Rhin. Que recouvre donc cette étiquette vague et floue qui semble tout droit sortie du jargon ecclésial ?

Une indéniable diversité

Au premier regard, ces quinze lieux ne se ressemblent guère. Les uns comptent une vingtaine de membres, d'autres plusieurs centaines. Quelques uns n'ont guère de visibilité en dehors de leurs réunions, la plupart ayant toutefois leurs propres locaux, une simple salle, une grande maison pouvant héberger, voire même un centre aux activités et propositions multiples. Les vétérans fêtent leur vingtième anniversaire et cinq jeunes sont nés depuis 1990.

A leur origine, on trouve soit la Mission de France, soit des Mouvements d'Action Catholique Rurale (CMR, MRJC, ACE), ou encore les Frères et les Soeurs des Campagnes, toutes les alliances étant ici possibles. La place de l'Église diocésaine dans leur éclosion ? Parfois elle suscite, soutient, donne des responsabilités pastorales, et ils peuvent devenir des lieux de réflexion et de concertation de la pastorale et de la mission en rural. Ailleurs, elle tolère ou elle ignore.

Aucune structure ne les rassemble. Ils n'ont ni bureau national ni secrétariat commun ni bulletin. Ils ne participent à aucune instance nationale et personne ne peut parler en leur nom : cet article n'engage donc que son auteur !

Ces lieux d'Église ont néanmoins des liens entre eux, le principal étant une rencontre bisannuelle préparée à tour de rôle par l'un d'eux. Trois rencontres ont déjà eu lieu : en 1990 aux Sablons, en 1992 aux Fourneaux (devenu depuis le Pont-de-Pierre), et l'an dernier à la Petite-Vigne. C'est une réunion libre, d'échanges et de réflexion, sans décision ni orientation à prendre. Cependant on s'invite, on se visite, on se rencontre à l'occasion de congrès et autres rassemblements.

Chacun gardant précieusement son originalité, ces nouveaux lieux d'Église sont donc difficiles à identifier. Un point commun pourtant : leur caractère fortement local. Il se reflète bien dans le nom dont ils se sont baptisés, souvent emprunté au lieu de leur implantation ou à des coutumes locales : les *Gatilles*, les *Hauts-Plateaux*, la *Mondée*, *Transhumances*...

Mais pourquoi *lieu* d'Église ? Le langage courant range ici les bâtiments utilisés pour le culte ou par son ministre. On parle aussi de *hauts-lieux* pour désigner les sites d'une manifestation surnaturelle, lieux sacrés où l'on se rend en pèlerinage. Les *Lieux Saints*, eux, désignent le pays de la naissance, de la vie et de la mort de Jésus.

LES LIEUX D'ÉGLISE représentés à Bennwihr en mai 1994

- Le *Relais* et les *Fourneaux* (en instance de devenir le *Pont-de-Pierre*), du Loiret.
- La Communauté *Arc-en-Ciel* et les *Sablons*, de la Sarthe.
- Le Centre *Roméro*, de l'Indre-et-Loire.
- L'*Escale*, de la Vienne.
- La *Mondée*, de l'Isère.
- Les *Hauts-Plateaux*, en Limousin (Creuse).
- Le *Puits d'Hiver*, de l'Yonne.
- Le *Carrefour Rural*, de l'Eure.
- L'*Horizon*, des Vosges.
- *Transhumances*, des Bouches-du-Rhône.
- La *Petite-Vigne*, du Haut-Rhin.

Il manquait la Maison des *Gatilles*, du Tarn-et-Garonne et *Grain d'Sel* d'Eure-et-Loir.

La vie des hommes est lieu d'Église

Les lieux d'Église dits *nouveaux* donnent un sens différent à cette expression. Pour ceux qui les ont mis sur les rails, la vie et le chemin des hommes sont «lieux d'Église» (*voir encadré*).

Nés dans un coin de l'espace rural, ils prennent en compte les joies, les soucis, les espoirs de leurs contemporains et

DES DÉCLARATIONS DE JEAN-PAUL II

«L'homme étant la route de l'Église, route de sa vie et de son expérience quotidienne, de sa mission et de son labour, l'Église de notre temps doit être consciente... de la situation de l'homme; ...de ses possibilités; ...des menaces qui se présentent à lui; ...de tout ce qui semble contraire à l'effort visant à rendre "la vie humaine toujours plus humaine".»

Le Rédempteur de l'homme, (1979).

«De nombreux lieux de rencontre sont nécessaires pour porter l'Évangile dans les conditions de vie si variées des hommes d'aujourd'hui, sans que tous aient la paroisse pour centre ou point de départ.»

Christifideles, (1988).

d'abord des exclus. Ils se sentent appelés à scruter avec des yeux neufs l'Évangile, à Lieux d'Église en proposer le chemin, à élaborer un visage de l'Église qui soit proche et convivial.

Ces lieux veulent être aussi des endroits où les personnes s'écoutent, où la parole circule, où les fardeaux sont partagés comme le pain, où les décisions sont prises ensemble. Dans ce partage sans exclusion, ces lieux se montrent d'Église en un sens qui est moins *nouveau* que *renouvelé* par le Concile : Jésus a habité parmi nous et l'Église ne saurait être ailleurs que là où est Jésus, avec les hommes.

Leur fragilité

Être *nouveau* n'est pas une garantie d'avenir. Les nouveaux lieux d'Église sont fragiles et leurs tâches délicates. Il faut réfléchir et échanger, mais il faudrait aussi poser des actes, favoriser des initiatives. De même, comment concilier les attentes de la vie militante et celles de la convivialité, le plaisir de vivre et la remise en cause ? Comment faire coexister des générations

différentes, satisfaire des attentes multiples et variées, se faire accueillir comme institution parmi celles du monde rural, etc. ?

Leurs chances

N'empêche qu'ils ont leurs chances. Ils ont pu le mesurer à Bennwihr grâce à Christian Baboin-Jaubert, professeur à la Faculté de théologie de Lyon. Chances qui, selon lui, peuvent se cataloguer en quatre points :

- Tenir que la crédibilité chrétienne passe par une crédibilité humaine, par une lutte pour le droits des hommes accompagnée de gestes de miséricorde et de grâce.
- Etre faits de gens simples, ordinaires, d'un monde populaire, qui n'a pas besoin de se pencher pour voir les exclus. Et accueillir ensemble des âges et des cultures diverses dans une même communauté.
- Insister sur la prière, sur le partage de la Parole, sur la célébration.
- Vivre dans la discrétion et la sérénité, sans aigreur ni rancoeur, sans se prendre pour des prophètes.

Témoigner du Dieu de Jésus Christ

Voilà la bénédiction qu'ont reçue les *Nouveaux lieux d'Église* et selon laquelle ils essaient de vivre. Ils ne sont en rien la panacée universelle qui guérirait l'Église en rural et résoudrait tous ses problèmes. Mais, en solidarité avec les ruraux, ils prennent aujourd'hui le risque de rendre témoignage au Dieu de Jésus Christ, lui qui, dans un même élan et la même intensité, aime son Père et l'humanité.

**Frère François Marchal
Alleins (Bouches-du-Rhône) ■**